

Des chiens des Pyrénées au secours des bergers... de l'Oise



Oursel-Maison, jeudi. Nexus, 9 mois et déjà 40 kg sur la balance, veille 7 jours sur 7 sur les 300 brebis de son propriétaire, Stéphane Pype. **LP/E. J**



Plusieurs éleveurs de brebis viennent d'acquérir des Patous. Objectif : défendre leurs troupeaux contre les vols et les attaques de renards ou de chiens errants.

Un morceau de Pyrénées dans l'Oise. De gros morceaux même. Depuis quelques mois, une poignée d'éleveurs de brebis, parmi la centaine que compte le département, a acheté des chiens chargés de la surveillance des troupeaux : des Patous ou [montagnes des Pyrénées](#) de leur vrai nom. Depuis des décennies, ces canidés de 80 kg sont utilisés pour protéger les ovins face aux loups et aux ours.

Ici, pas de loups. C'est pour faire face aux vols de brebis (surtout des agneaux), ainsi qu'aux attaques de chiens errants, de renards ou même de corbeaux, que cinq chiots ont été achetés par un représentant de la chambre d'agriculture de l'Oise. Il a été les chercher directement chez les éleveurs, au cœur du massif montagneux du sud de la France. Aujourd'hui âgés de 9 mois, ces jeunes patous répartis dans plusieurs élevages sont déjà très actifs.

Une centaine de vols en 2017

Avec à peine 20 000 ovins dans le département, les conséquences des attaques sont lourdes. « En 2017, on a pu observer au moins une centaine de bêtes volées, des dizaines d'attaques de chiens dont quatre pour un seul éleveur », comptabilise Stéphane Pype, éleveur de brebis à Oursel-Maison, conseiller en élevage ovin à la chambre d'agriculture de l'Oise.

C'est lui qui a suivi une formation au plus près des bergers et de l'Association pastorale pyrénéenne, qui utilisent ces chiens de protection depuis toujours. A chaque bête volée, tuée ou blessée, c'est minimum 150 € qui s'envolent pour l'éleveur. Alors les 400 € à déboursier à l'achat du chien et les 500 € de frais dépensés à l'année deviennent largement rentables.

« En ce moment, alors qu'il est en pleine croissance, c'est près d'un kg de croquettes qu'il ingurgite tous les jours », n'en revient pas Stéphane Pype. « Il », c'est Nexus, le montagne des Pyrénées de Stéphane, 9 mois et déjà 45 kg pour accompagner ses 80 cm de haut. « J'avais déjà des [border Collie](#) pour les transhumances, mais les attaques subies par un collègue m'ont poussé à me renseigner pour ce système de protection », raconte Stéphane Pype.

Ils rassurent brebis et... Voisins

Pour Antoine Cuypers, un éleveur victime de vol installé à Fleury, dont la bergerie est à l'écart de la ferme, l'arrivée d'un chien, Izmir, a été radicale : du jour au lendemain, cela a cessé. « Depuis j'en ai deux nouveaux. Après Izmir, c'est Nouba et Oups que je suis en train de préparer. Il faut se protéger de tout, assure-t-il. On essaye de mettre le plus d'ovins dehors mais c'est là qu'ils sont les plus vulnérables. » Pour lui, ses chiens sont surtout utiles pour faire de la prévention.

« J'ai eu trois attaques de chiens errants en trois ans, les brebis s'affolent et s'étouffent en s'agglutinant dans des coins. Aujourd'hui, je les vois beaucoup plus sereines en présence du chien », remarque Stéphane Pype, à Oursel-Maison. Fort de ses formations auprès de l'institut de l'élevage, le référent ovin de l'Oise connaît désormais bien cette race. « Son premier rôle est de prévenir par ses aboiements, le second de s'interposer entre le danger et les brebis, le troisième de dissuader et le quatrième, en recours, d'[aller au conflit si l'attaque se confirme](#) », présente l'éleveur qui souligne : « Ils défendent un troupeau, pas un territoire. Ils ont grandi au milieu de ces brebis. » Leur présence rassure aussi le voisinage. Un autre point positif. De nouveaux éleveurs seraient prêts à franchir le pas

Le Patou en quelques repères

11 ans

C'est l'espérance de vie, s'ils sont en pleine forme, de ces imposants chiens. Ils ne sont pas très adaptés aux fortes chaleurs qui les font souffrir.

80 kg

C'est le poids des plus gros mâles de cette race. Les femelles pèsent plutôt entre 50 et 60 kg et les mâles autour de 70 kg. Ils mesurent entre 65 et 80 cm de haut.

Indépendant

Habitué à passer des mois seuls en montagne avec ses brebis et son berger, le montagnard des Pyrénées est plutôt indépendant et très protecteur de ses « compagnons de vie ». Il est têtu, intelligent et pas méchant. Il est aussi fugueur et n'aime pas la ville.

Ours

Dès son apparition, avant le Moyen-Âge, il était utilisé contre les ours puis pour défendre les châteaux.

Elie Julien

Oise montagne des Pyrénées